

## 12. Le vieux cimetière et la cure

A votre gauche en quittant l'église vous accédez au vieux cimetière par « la promenade des choristes disparu(e)s »  
À droite en sortant se dresse la cure, qui est un ancien bâtiment avec grange ; à gauche, les *anciennes étables*.



La cure



Les anciennes étables

## 13. Sedes Sapientiae

La façade arrière de l'annexe, le long de la rue, est cantonnée de chaînages d'angle en pierre bleue et ornée d'une niche abritant une Sedes sapientiae de style roman.



De très belles pièces d'orfèvrerie sont visibles pour des groupes sur rendez-vous.

## La Châsse de Saint Etienne



La châsse comporte des éléments de trois périodes différentes:

- les boules de cristal sont d'époque romane ;
- les statuettes en argent datent du XV<sup>e</sup> siècle ;
- la structure en laiton et cuivre dorée, du XVI<sup>e</sup>.

La châsse est exposée chaque année dans le chœur, à côté de l'autel, à l'occasion de la fête de saint Étienne, saint patron de l'église, le 26 décembre.

## L'Ostensoir soleil



### Les sources principales

- Le Folklore Brabançon, mars-juin 1984 – N° 241-242
- Histoire de Court-St-Etienne, Philippe-Joseph Lefevre manuscrit de 1943 édité par le CHIREL en 2000
- Eglise de Court-Saint-Etienne de W. et S. Lokietek
- Juliette Motte-Collard
- Marc Tilmans
- [www.updt.be](http://www.updt.be)

## L'Église Saint-Étienne à Court-Saint-Étienne



C'est une des plus anciennes de la région, la tour date du XI<sup>e</sup> siècle, la nef est du XVIII<sup>e</sup>.

Elle a été incendiée plusieurs fois notamment en 1584 puis fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle fut reconstruite en style classique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'exception de la tour romane. Sa flèche date du XVI<sup>e</sup> siècle.

La visite commence par la gauche.

## 8. Les statues

A gauche, une statue du XVI<sup>e</sup> siècle représentant saint Étienne, patron de l'église, et, à droite, une statue du XVII<sup>e</sup> siècle représentant saint Éloi, patron des métallurgistes représenté avec ses attributs, la crosse de l'évêque et le marteau du maréchal-ferrant (mais l'enclume traditionnelle manque).

Sur la colonne, une vierge à l'enfant, en provenance de Bretagne, don de l'abbé F. Baillien.



St Etienne

St Eloi

## 9. Le vitrail de Saint Etienne



Cliché J. Alaerts

Le vitrail représente la mort de Saint Étienne. Placé en 1931, il est un des rares vitraux Art Déco en Brabant wallon. Il a été dessiné par Jan Huet, et Florent Colpaert en a assuré la découpe et l'assemblage du verre. Son montage comprend jusqu'à trois couches de verre superposées. (Vitraux d'art Debongnie)  
On peut retrouver des vitraux de Jan Huet à l'Abbaye d'Orval.

Florent Colpaert a réalisé des œuvres tant civiles que religieuses, notamment à la basilique de Koekelberg.

## 10. Triptyque de la Passion



Cliché J. Alaerts

Le « triptyque de la Passion », assez classique, dans le collatéral droit contient une peinture sur bois gothique datée du premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle.

Il représente au centre le Christ en croix sur le Golgotha, sur le volet gauche le portement de la croix et sur le volet droit la descente de la croix et la mise au tombeau. Il a été offert à la paroisse par le Comte d'Auxy vers 1850.

## 11. Le bénitier de 1623

Passé la Chaire de Vérité, contre un pilier soutenant la tribune de l'orgue se dresse un ancien bénitier pédiculé en pierre bleue de 112 cm de haut. Il porte la marque du maître de carrière felusien Jacques du ou de FONTENIL (Le Folklore Brabançon, page 429).



### 1. Le vestibule

En posant le pied sur les pavés de la rue du Village vous foulez un site classé qui s'étend à l'ensemble des bâtiments et habitations.

Après avoir monté la pente et dépassé, sur la droite, le chemin portant le nom poétique de «Promenade des Choristes Disparu(e)s»(\*), on accède à l'édifice par la

#### LA PROMENADE DES CHORISTES DISPARU(E)S

porte de style classique, précédée d'une large dalle de pierre bleue.

Cette porte s'ouvre sur le vestibule situé sous la tour, dans lequel une statue de la Vierge à l'Enfant accueille fidèles et visiteurs.



(\*) Quand le chef de chorale donnait le signal de la pause, un certain nombre de choristes disparaissait dans la nature, en fait dans les fourrés qui recouvrent l'ancien cimetière côté sud.

Sur la gauche du portail principal est enchâssée une dalle qui commémore la vie de Jacques-François Dusausoy (1756-1824), curé de 1794 à 1824.

Des siècles d'intempéries en ont effacé le texte.



### 2. Le banc en chêne

Le fond de la nef est orné de deux bancs en chêne du XVIII<sup>e</sup> siècle (probablement les bancs de communion déplacés depuis le chœur lors d'ajout d'un autel orienté vers les fidèles dans l'esprit du Concile Vatican II). Chaque section de ces bancs présente un cartouche encadré de gerbes de blé et de sarments de vigne. L'agneau pascal est figuré sur un de ces cartouches.



Le banc de communion placé à l'entrée de l'église présente de très belles décorations : un calice, l'arche d'alliance, la manne dans le désert, l'agneau pascal. Ce meuble appartient au dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il se classe encore à l'époque Louis XV mais par les chutes d'épis, les grappes maintenues par des rubans, il se classe nettement dans le style Louis XVI.

### 3. Les fonts baptismaux



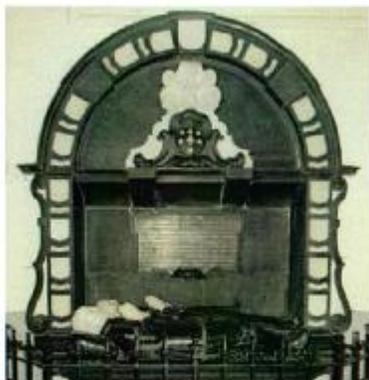
La cuve date de 1565, elle est en pierre bleue de Feluy en forme de demi-sphère. Le couvercle est surmonté d'un Jonas dans la gueule de la baleine, œuvre moderne du sculpteur allemand Weynert.

### 4. Nativité dite de Bassano



Une très belle Nativité, école de Bassano, don au 19<sup>e</sup>me de Monsieur Gillion, dans lequel la lumière venant de l'Enfant éclaire extraordinairement les visages des personnages.

## 5. Le cénotaphe de Louis de Provins



Un cénotaphe est un tombeau qui ne contient pas le corps du mort.

### L'épithèque dans l'enfeu baroque



L'enfeu est une niche funéraire à fond plat.

Les gisants de Louis de Provins (seigneur de Court-Saint-Etienne de 1619 à 1632 mort en 1651) et de sa femme Louise van der Gracht (morte en 1644) est composé de 2 marbres noirs différents l'un de Namur pour l'enfeu et la dame et l'autre plus beau, de Dinant pour Provins lui-même. Ce marbre noir, unique, a été utilisé pour des sculptures que l'on peut voir au musée Borghèse à Rome.

Les pilastres et l'arcade sont ornés de 17 écussons en marbre blanc portant les quartiers de noblesse de la famille.

## 6. Pierre tombale de Brant de Grobbedo



Devant l'enfeu de Louis de Provins, on trouve dans le dallage du collatéral gauche la pierre tombale Brant de Grobbedo ainsi que celle de Lancelot de Baldoux et de sa femme Catherine de Provins, presque illisible. Lancelot de Baldoux, beau-frère de Louis de Provins, fut chef d'escadron et gouverneur de la ville de Tournai. C'est lui qui éleva le monument des gisants.

## 7. Une très belle Nativité



L'autel de la Vierge avec son tableau central sur chêne daté de 1565 montre l'adoration des bergers. Il porte le monogramme IB de Joachim Beukelaere. (Le Folklore Brabançon, n°241-242, page 457), et a été restauré en 1983. La mouluration est abondante, le décor comprend des chérubins et des boutons d'acanthe (plante à longues feuilles, épine et à partir du XVIe ornement d'architecture) – Don de Charles de Laethem et Jeanne Schoop.